

[Text]

As I said previously, gamma radiation has been listed under the food and drug regulations as a permitted moiety, if you will, for the treatment of various foodstuffs.

At the present time these regulations classify radiation as a food additive. This has been seen by some as really not quite appropriate, because normally one thinks of a food additive as a substance that is physically added to a food, such as saccharin, one of the previous ones, or Aspartame, or what have you; whereas radiation is not something you add. It is more akin to a process, like microwave treatment or cooking.

And hence this information letter that was passed out outlined a number of proposals to essentially classify food irradiation as a process and to indicate a number of stringent requirements that would have to be fulfilled in order to provide for new uses of irradiation in the treatment of foods.

In addition, these proposals contained in this information letter also took cognizance of a lot of work that had been done with respect to safety of the food irradiation process and proposed the adoption of the FAO-International Atomic Energy Agency-WHO proposal that up to a certain point we would not have to reinvent the wheel and test every food that had been treated. In other words, there was an implicit acceptance of the body of safety data that had been amassed.

• 1555

If you would turn to the first page of the annex, these proposals—and I stress they are still proposals, they have not been adopted or implemented; and I will tell you what has been happening with this information letter—define what we were talking about concerning ionizing radiation and they indicate the type of requirements Health and Welfare would deem necessary before any additional uses of irradiation of foods were permitted; for example, what isotopes were to be used; data that the radiation actually does what is purported to be claimed. In other words, if I say I wish to have a new use for radiation, that it "de-infests" insects, does it really do this? Do we have data that it does? Then data are required to indicate that there are no adverse effects attributed to the food, in the sense that we want to make sure there is no harm, there are no microbiological adverse effects, we are not altering the physical characteristics of the food. So a whole body of data has to be submitted to the Health Protection Branch of the Department of National Health and Welfare in compliance with these requirements.

These are the proposals that have been put forth for food irradiation. The department operates in a consultative mode, in that this information letter was sent out to all interested parties, and these parties were requested to provide us with comments on the proposals: whether they were adequate, whether they did not go far enough. We would analyse these comments and come forth with a second information letter which addresses all the points we received comment on and puts forth our final proposal for regulatory change.

[Translation]

Comme je l'ai dit, l'irradiation gamma, mentionnée dans la réglementation sur les aliments et drogues, comme partie du traitement des aliments, était déjà permise.

Cependant, la réglementation actuelle considère l'irradiation comme un additif alimentaire. D'aucuns estiment que cette désignation n'est pas juste. En effet, un additif alimentaire est habituellement une substance vraiment ajoutée aux aliments, comme la saccharine autrefois ou l'Aspartame maintenant. L'irradiation n'est pas une substance ajoutée. C'est tout au plus un procédé, comme l'exposition aux micro-ondes ou la cuisson.

La présente lettre de renseignements avait donc pour but de faire un certain nombre de propositions visant surtout à considérer l'irradiation des aliments comme un procédé et à fixer un certain nombre d'exigences très strictes régissant les nouvelles utilisations de l'irradiation dans les aliments.

Ces recommandations se fondaient sur des travaux approfondis sur la sécurité du procédé d'irradiation des aliments et reprenaient à leur compte ce qu'avaient déjà fait l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, l'Agence internationale d'énergie atomique et l'Organisation mondiale de la santé. En effet, il était inutile de réinventer la roue et de refaire tous les essais qui avaient déjà été menés. En d'autres termes, on accepte implicitement les données déjà accumulées sur la sécurité.

Si vous allez à la première page de l'annexe, vous pouvez constater que ces propositions—car il s'agit bien de propositions, elles n'ont pas encore été adoptées ni appliquées, et je vous dirai un peu plus tard quelle suite il y a eu à la lettre de renseignements—définissent ce que nous appelons le rayon ionisant et indiquent quelles sont les conditions que le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considèrent comme nécessaire pour l'irradiation des aliments; par exemple, si des isotopes sont utilisés, il faut des données qui confirment que l'irradiation était effectuée aux fins citées. Par exemple, si l'on entend utiliser l'irradiation contre l'infestation par les insectes, on doit prouver que le résultat justifie l'intervention. On doit fournir les données pertinentes. On doit également produire des données indiquant que les aliments traités n'ont pas subi d'effets néfastes, n'ont pas été soumis à des réactions microbiologiques, n'ont pas perdu leurs caractéristiques physiques. Donc, ces conditions supposent la présentation de toute une série de données à la direction de la Protection de la santé du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

Voilà donc les propositions qui visent l'irradiation des aliments. Par ailleurs, le ministère est voué à la consultation, de sorte que la présente lettre de renseignements a été envoyée à toutes les parties intéressées; celles-ci devaient faire part de leurs commentaires au ministère, dire si les propositions étaient adéquates, si elles allaient assez loin. Ces commentaires devaient être analysés, et le ministère devait envoyer une deuxième lettre de renseignements qui revienne sur tous les points mentionnés et qui indique les dernières propositions en vue de la modification du règlement.